

PROMOTION

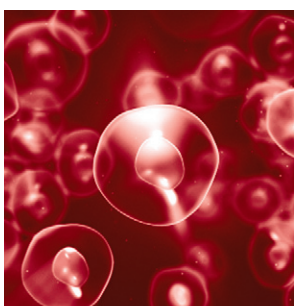
ESPACE **SANTÉ**

COMPRENDRE | PRÉVENIR | SOIGNER

LA
PRESSE

leSoleil **LeQuotidien**

Vol. 1 | no.6



AVERTISSEMENT:

Compte tenu du sujet abordé dans cette édition, vous retrouverez plusieurs images explicites des appareils reproducteurs féminin et masculin dans nos pages. Nous désirons vous en avertir.



PROMOTION



LE POINT DE VUE DE KARINE TREMBLAY PHARMAÇIENNE- PROPRIÉTAIRE

AFFILIÉE À  Brunet

POUR EN FINIR AVEC LES INFECTIONS VAGINALES À LEVURES

Trois femmes sur quatre auront une infection à levures au cours de leur vie ; près de la moitié des femmes en général en auront deux ou plus.

QU'EST-CE QU'UNE INFECTION VAGINALE À LEVURES ?

Une infection vaginale à levures est causée par un champignon appelé *Candida*. La présence de ce champignon dans le vagin est normale. Sa prolifération est habituellement contrôlée par un autre organisme naturellement présent, une bactérie appelée *Lactobacillus*, productrice d'un acide qui empêche le *Candida* de proliférer. Lorsqu'il y a déséquilibre, les levures peuvent se multiplier, et une infection à levures apparaît.

LES SYMPTÔMES

- Démangeaisons vaginales et labiales.
- Pertes vaginales anormales, inodores, allant d'une consistance légèrement aqueuse et blanche à une consistance épaisse et blanche.
- Douleur ou sensation de brûlure pendant les rapports sexuels.
- Rougeur ou enflure dans la région vaginale.

De nombreux produits en vente libre sont offerts pour le traitement des infections vaginales au *Candida*. Votre pharmacien pourra vous conseiller dans le choix d'un tel produit et son utilisation.

COMMENT PRÉVENIR OU RÉDUIRE LES RÉCURRENCES ?

- Évitez de porter des vêtements serrés et des sous-vêtements en tissu synthétique. Enlevez dès que possible votre maillot de bain mouillé ou vos vêtements d'exercice humides.
- Asséchez soigneusement la région vaginale après avoir pris un bain ou une douche.
- Évitez de prendre des bains chauds et de longs bains moussants ainsi que d'utiliser des savons parfumés, des désodorisants et des douches vaginales, car ils peuvent perturber le pH vaginal.
- Consommez peu d'aliments riches en sucre : ils peuvent favoriser les infections à levures chez certaines femmes.
- Urinez toujours après un rapport sexuel.
- Réduisez votre degré de stress.



D'AUTRES QUESTIONS ?

Parlez-en à votre pharmacien car, **vosre santé, c'est tout ce qui compte.**

Cette publicité est payée en collaboration avec

APOTEX
À L'AVANT-GARDE DES GÉNÉRIQUES

Visitez  Brunet .ca

La nouvelle série de fascicules Espace santé convie ses lecteurs à des rendez-vous éducatifs et imagés, valorisant la prévention et l'information.

COLLECTIONNEZ-LES TOUS!

LE SIDA – ITS ET INFECTIONS GÉNITALES

SOMMAIRE

Pages 4 à 11 tirées de l'*Encyclopédie familiale de la santé*.

**CAPSULE DE VOTRE
PHARMACIEN BRUNET** [2]

Le sida [4-5]

Les infections
transmissibles sexuellement [6]

La syphilis [7]

Les chlamydioses [8]

L'herpès génital [9]

Les condylomes [10]

Les infections génitales [11]

AIDE ET RESSOURCES [15]

Renseignements : Danielle Girard dgirard@lapresse.ca

En ligne sur cyberpresse.ca/espacesante



PROCHAINE PARUTION LE 6 JANVIER 2012
[LES TROUBLES DU VIEILLISSEMENT]

Ce fascicule est principalement tiré de l'*Encyclopédie familiale de la santé*. L'ouvrage intégral décrit plus de 400 maladies et propose un tour complet du corps humain. L'*Encyclopédie familiale de la santé* a été créée et conçue par Les Éditions Québec Amérique inc., en collaboration avec plus de 300 médecins et spécialistes.

Disponible en librairie
www.ikonet.com/fr/sante/

LE SIDA

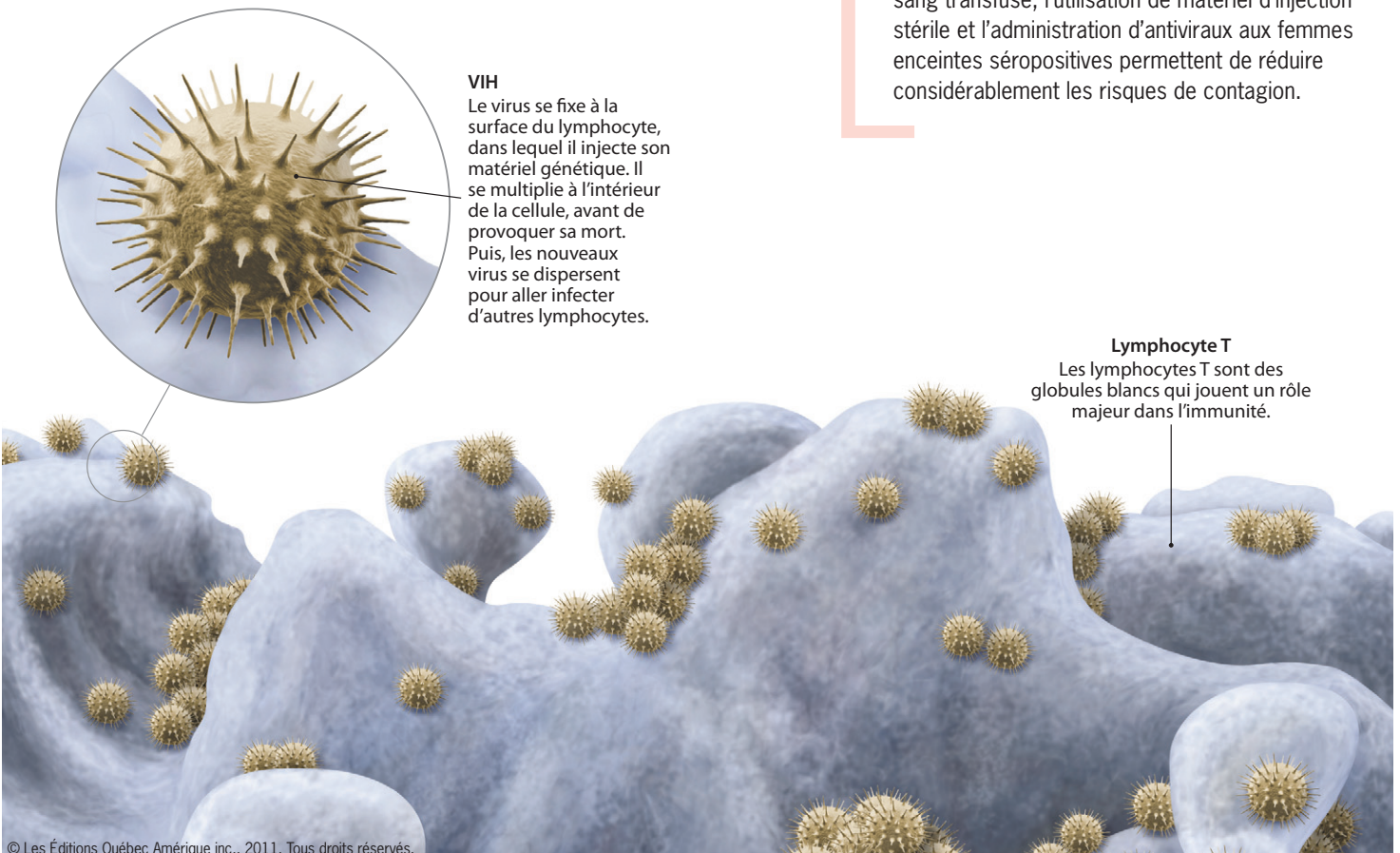
Le sida, ou syndrome d'immunodéficience acquise, est une grave maladie infectieuse causée par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH). Il provoque la destruction progressive de certaines cellules du système immunitaire, ce qui entraîne un affaiblissement majeur de celui-ci. La maladie, transmise lors de relations sexuelles non protégées ou d'un contact avec du sang contaminé (survenant par exemple lors du partage de seringues chez les consommateurs de drogues injectables), peut demeurer asymptomatique pendant plusieurs années. Le stade avancé du sida se caractérise par le développement de multiples infections qui peuvent entraîner le décès. La pandémie de sida constitue depuis les années 1980 un important problème de santé publique et affecte des dizaines de millions de personnes dans le monde. Malgré les progrès médicaux, la maladie reste incurable et aucun vaccin n'a encore pu être mis au point.

LE VIRUS DE L'IMMUNODÉFICIENCE HUMAINE

Le VIH infecte essentiellement les lymphocytes T, dont il dépend pour se multiplier. La prolifération du virus a lieu principalement dans les organes lymphoïdes, en particulier dans les ganglions lymphatiques. Les individus porteurs du virus qui ne présentent pas encore les symptômes de la maladie sont dits séropositifs pour le VIH.

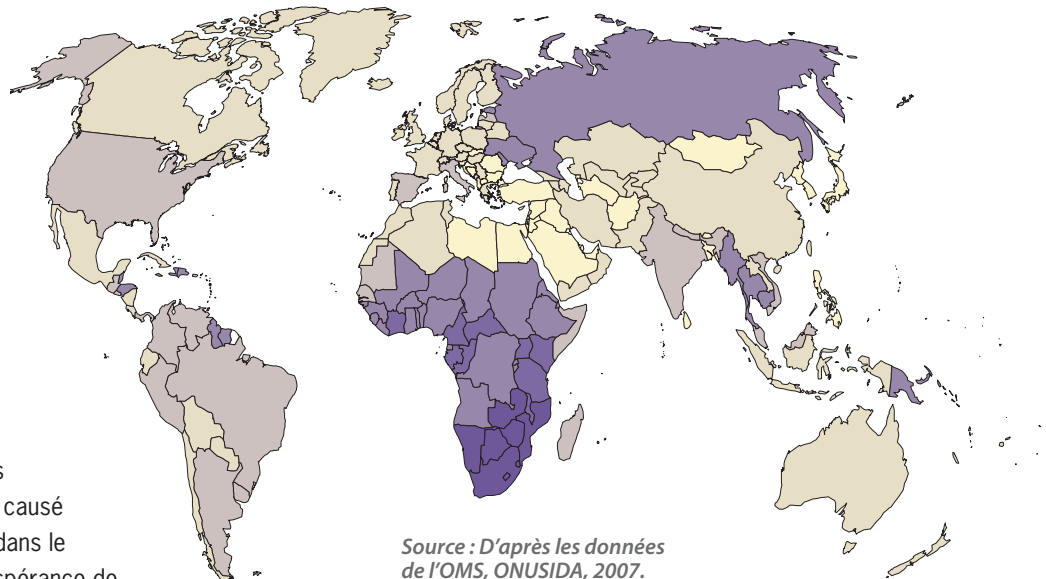
LA TRANSMISSION DU VIH

Le VIH est présent dans le sang et les sécrétions génitales. Dans 75% des cas, la transmission a lieu lors d'un rapport sexuel. Elle peut également survenir par contact sanguin, par l'intermédiaire d'une seringue souillée ou lors d'une transfusion de sang contaminé. Une mère contaminée a par ailleurs 25% de risques de transmettre le virus à son enfant lors de la grossesse, de l'accouchement ou de l'allaitement si elle ne suit pas de traitement antiviral. Les mesures de prévention, comme l'utilisation systématique d'un préservatif lors d'un rapport sexuel, l'analyse du sang transfusé, l'utilisation de matériel d'injection stérile et l'administration d'antiviraux aux femmes enceintes séropositives permettent de réduire considérablement les risques de contagion.

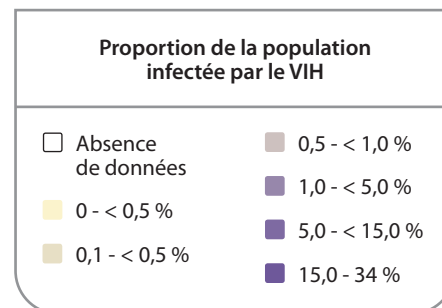


LA PRÉVALENCE DU SIDA DANS LE MONDE

Environ 35 millions d'adultes et d'enfants dans le monde sont aujourd'hui infectés par le VIH. L'Afrique est le continent le plus touché par le sida, avec plus d'une personne sur trois affectée par la maladie dans certains pays comme le Botswana ou le Swaziland. L'Europe de l'Est, l'Asie du Sud-Est, l'Amérique latine et les États-Unis sont également particulièrement touchés par la pandémie. Depuis 1981, date à laquelle les premiers cas ont été diagnostiqués, le sida a causé la mort de plus de 25 millions de personnes dans le monde. Cette maladie entraîne le recul de l'espérance de vie dans les pays en voie de développement, où l'on recense la grande majorité des nouveaux cas d'infection. L'accès aux moyens de prévention et aux traitements médicaux reste un défi majeur dans ces pays.



Source : D'après les données de l'OMS, ONUSIDA, 2007.



LA TRITHÉRAPIE

La trithérapie antisida repose sur l'administration de trois médicaments antiviraux, dont l'action combinée limite la multiplication du virus et atténue les symptômes, sans toutefois permettre la guérison. Mise au point en 1996, elle constitue une avancée dans le traitement du sida. Grâce à elle, une grande majorité des individus séropositifs ne développent pas la maladie pendant de nombreuses années. Par ailleurs, la trithérapie réduit considérablement l'apparition d'infections opportunistes chez les malades, ce qui prolonge leur espérance de vie. Il s'agit cependant d'un traitement qui peut avoir de graves effets secondaires (diabète, hypercholestérolémie) et qui s'avère inefficace chez certains patients. Des avancées médicales ont permis de le rendre moins lourd, entre autres en combinant les principaux ingrédients actifs en un seul cachet.

LE SIDA

SYMPTÔMES :

Primo-infection : fièvre, éruption cutanée, courbatures, angine. Infection chronique : début asymptomatique, parfois pendant plusieurs années, se terminant par une phase d'amaigrissement rapide, avec gonflement des ganglions lymphatiques, fièvre, diarrhée persistante, infections respiratoires et cutanées. Phase ultime : infections opportunistes, cancers.

TRAITEMENTS :

La trithérapie permet d'empêcher l'évolution de la maladie. Les infections opportunistes font l'objet d'un traitement curatif et parfois préventif.

PRÉVENTION :

Utilisation de préservatifs lors des rapports sexuels, traitement antiviral de la femme enceinte infectée, utilisation de seringues stériles à usage unique, analyse du sang transfusé. Éviter le contact direct avec du sang contaminé.

LES INFECTIONS TRANSMISSIBLES SEXUELLEMENT

Une infection transmissible sexuellement (ITS), ou maladie transmissible sexuellement (MTS), est une maladie infectieuse qui se transmet généralement par les relations sexuelles. Elle peut être causée par un virus, une bactérie, un champignon microscopique ou un parasite. Ces infections peuvent se manifester par des sensations de brûlure ou de démangeaison, des écoulements anormaux, des troubles de la miction, des douleurs dans le bas-ventre et parfois par des lésions de la peau ou des muqueuses. Certaines d'entre elles peuvent avoir de graves conséquences : stérilité, douleur chronique, cancer, accouchement prématuré, grossesse extra-utérine, troubles majeurs chez un enfant à qui la mère a transmis la maladie avant ou pendant l'accouchement (malformations congénitales, atteintes cérébrales ou pulmonaires, etc.). En outre, plusieurs ITS augmentent les risques de contracter d'autres infections du même type, dont le sida. Le diagnostic d'une ITS peut être établi par un examen clinique, par l'examen au microscope des écoulements ou par une analyse sanguine.



LA PRÉVENTION DES ITS

Les infections transmissibles sexuellement sont souvent très contagieuses. Le meilleur moyen de vous en protéger est d'être informé de leur mode de transmission et de suivre les recommandations qui suivent.

■ PARLEZ DES ITS

N'hésitez pas à demander à un nouveau partenaire sexuel s'il a une ITS ou à l'informer sur votre état de santé. Discutez également des moyens de vous protéger des ITS.

■ PROTÉGEZ-VOUS

Il est faux de croire que la pilule contraceptive, le retrait avant éjaculation ou l'absence de pénétration empêchent de contracter une ITS. Seule l'utilisation systématique d'un préservatif lors des rapports sexuels, y compris oraux, peut vous éviter d'être contaminé ou d'infecter vos partenaires.

■ EFFECTUEZ UN TEST DE DÉPISTAGE

Si vous avez des rapports sexuels réguliers ou non protégés, avec un ou plusieurs partenaires, il est conseillé d'effectuer périodiquement des tests de dépistage. Il est en effet possible que vous soyez porteur sans le savoir, certaines maladies étant asymptomatiques.

■ SI VOUS ÊTES ATTEINT D'UNE ITS

Adoptez des mesures d'hygiène personnelle minutieuses pour ne pas disséminer l'infection. Suivez scrupuleusement votre traitement jusqu'à la fin. Il est aussi important que votre partenaire soit soigné afin d'éviter une récurrence.

■ PRÊTEZ ATTENTION AUX AIGUILLES

Veillez à ce que l'on utilise des aiguilles stériles pour tout traitement médical, mais aussi lorsque l'on vous fait un piercing ou un tatouage.

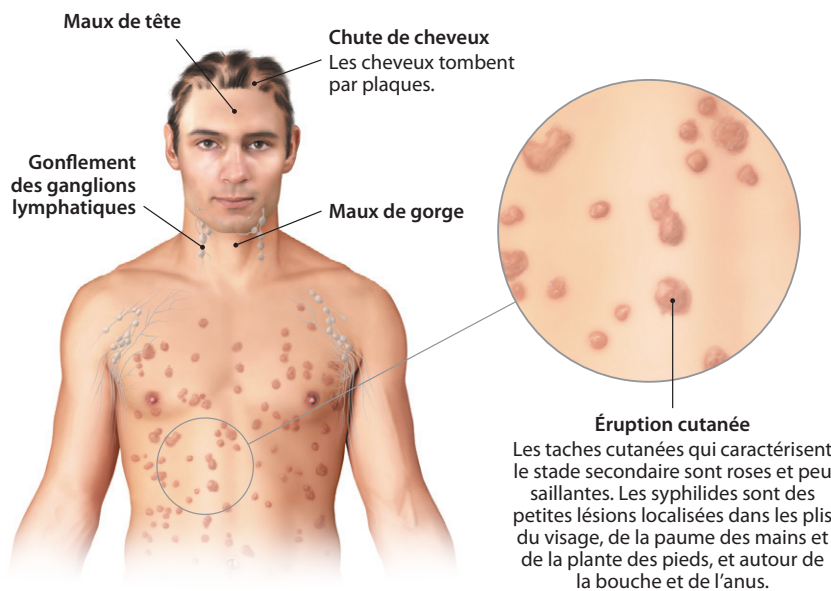


LA SYPHILIS

La syphilis, ou vérole, est une infection transmissible sexuellement grave et très contagieuse, causée par une bactérie, le tréponème pâle. Cette bactérie pénètre habituellement dans l'organisme par des lésions de la peau ou des muqueuses. Elle peut être évitée grâce à l'utilisation de préservatifs lors des relations sexuelles. Transmissible au fœtus à partir du quatrième mois de la grossesse, la syphilis peut provoquer des malformations congénitales.

L'ÉVOLUTION DE LA SYPHILIS

Après une période d'incubation qui dure de deux à six semaines, la syphilis évolue en trois stades caractérisés par des symptômes différents et séparés par des périodes de latence plus ou moins marquées au cours desquelles les symptômes disparaissent. L'évolution de la maladie peut être accélérée en cas de séropositivité au VIH ou de sida.



2. Stade secondaire

Le stade secondaire débute entre un et trois mois après l'infection et dure deux ans en moyenne. Il correspond à la dissémination de la bactérie dans le corps. Ce stade est caractérisé par des éruptions cutanées (taches rosées puis syphilides), accompagnées d'un syndrome grippal et du gonflement généralisé des ganglions lymphatiques.

3. Stade tertiaire

Le stade tertiaire survient après une période de latence pouvant atteindre plusieurs années. Il est marqué par l'apparition de lésions au niveau de la peau (gomme syphilitique), des muqueuses et de certains organes internes (os, foie, pylore, larynx, reins, système cardiovasculaire, système nerveux central), à l'origine de troubles parfois graves : cécité, paralysie, démence, maladie coronarienne, etc.

Gomme syphilitique
La gomme syphilitique est un gros nodule qui se ramollit progressivement, s'ulcère et laisse une cicatrice ronde.



1. Stade primaire

Le stade primaire est caractérisé par l'apparition au point d'infection (organes génitaux, bouche, langue) d'une ulcération dure au toucher et généralement indolore, appelée chancre. Elle est accompagnée du gonflement des ganglions lymphatiques situés dans la même zone.

LA SYPHILIS

SYMPTÔMES :

Stade primaire : chancre, gonflement des ganglions lymphatiques. Stade secondaire : syndrome grippal, lésions cutanées et muqueuses (taches roses, syphilides). Stade tertiaire : lésions cutanées, nombreuses lésions internes (système nerveux, os, foie, estomac, reins, etc.).

TRAITEMENTS :

Traitement aux antibiotiques (pénicilline en particulier) plus ou moins prolongé selon le stade. Les partenaires sexuels doivent également être traités.

PRÉVENTION :

Utiliser un préservatif pendant les relations sexuelles, y compris orales.

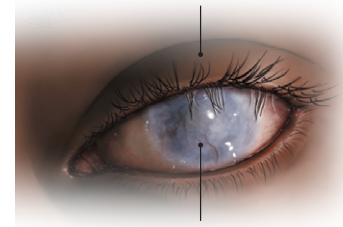
LES CHLAMYDIOSSES

Les chlamydioses sont des maladies infectieuses causées par des bactéries du genre *Chlamydia*. Il s'agit principalement d'infections transmissibles sexuellement comme la chlamydie génitale et la lymphogranulomatose vénérienne. Les bactéries peuvent aussi infecter les yeux et causer une conjonctivite ou un trachome. Elles peuvent également toucher les poumons et provoquer une pneumonie ou une psittacose. Les chlamydioses peuvent entraîner des complications graves : stérilité, grossesse extra-utérine, cécité, etc.

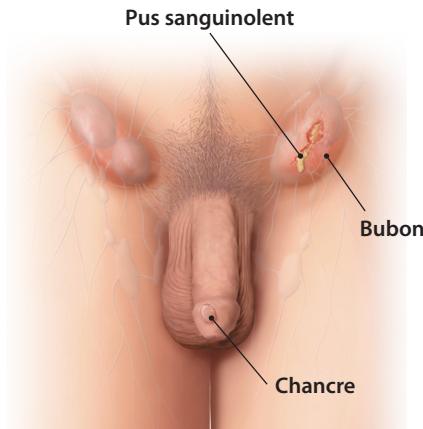
LE TRACHOME

Le trachome est une maladie infectieuse due à la bactérie *Chlamydia trachomatis*, qui touche la conjonctive et la cornée. Il provoque une déformation de la paupière supérieure et une opacification de la cornée. La maladie se transmet par contacts directs ou indirects avec les sécrétions oculaires (mouchoirs, doigts, etc.) et par l'intermédiaire de certaines mouches. Elle sévit principalement dans les régions pauvres du monde et constitue la première cause de cécité évitable.

Paupière supérieure
La face interne de la paupière s'épaissit, se sclérose et se déforme, entraînant le frottement des cils contre la cornée et la lésion de celle-ci.



Cornée
L'opacification de la cornée, provoquée par les lésions successives, masque progressivement la pupille, entraînant la cécité.



LA LYMPHOGRANULOMATOSE VÉNÉRIENNE

Aussi appelée maladie de Nicolas-Favre, la lymphogranulomatose vénérienne est causée par la bactérie *Chlamydia trachomatis* et touche principalement le système lymphatique. Elle peut provoquer l'apparition d'un chancre sur le pénis, un gonflement douloureux des ganglions lymphatiques des aines (bubons) et un écoulement de pus sanguinolent.

LES CHLAMYDIOSSES

SYMPTÔMES: Chlamydie génitale : souvent asymptomatique. Écoulements vaginaux jaunâtres et malodorants, douleurs abdominales basses, saignements vaginaux, fièvre, inflammation de l'urètre chez les hommes avec écoulements, brûlures pendant la miction. Lymphogranulomatose vénérienne : chancres, bubons aux aines, inflammation du rectum en cas de contamination par voie anale. Trachome : inflammation de la conjonctive, opacification de la cornée.

TRAITEMENTS:

Antibiotiques. Les partenaires sexuels doivent être traités. Recontaminations possibles.

PRÉVENTION:

Rapports sexuels, y compris oraux, protégés par un préservatif. Test de dépistage recommandé aux personnes à risque, ayant des rapports sexuels non protégés ou des partenaires multiples.

LA CHLAMYDIOSE GÉNITALE

La chlamydie génitale est une infection transmissible sexuellement très fréquente et très contagieuse, causée par la bactérie *Chlamydia trachomatis*. Plus courante chez la femme, elle affecte surtout le col de l'utérus ainsi que les trompes de Fallope et est souvent asymptomatique. Chez l'homme, la maladie touche l'urètre et peut se propager aux épидидymes. Souvent dépistée tardivement, la chlamydie génitale constitue la première cause de stérilité féminine dans le monde.

L'HERPÈS GÉNITAL

L'herpès génital est une infection transmissible sexuellement causée par le virus *Herpes simplex*. Elle est caractérisée par l'éruption de petites cloques transparentes, les vésicules herpétiques, sur les organes génitaux ou à proximité. Le virus reste latent dans les ganglions nerveux et provoque la réapparition périodique des symptômes (poussée d'herpès). Une personne infectée reste porteuse du virus toute sa vie. L'herpès génital est une affection fréquente qui se transmet par contact direct avec les lésions, très contagieuses. Le traitement vise à soulager les crises et doit être administré dès les premiers signes pour diminuer la durée des symptômes. La propagation de la maladie aux yeux ou au cerveau entraîne des risques de cécité, d'encéphalite ou de méningite. La contamination d'un nouveau-né lors de l'accouchement peut provoquer des atteintes cérébrales, voire le décès.

LES SYMPTÔMES DE L'HERPÈS GÉNITAL

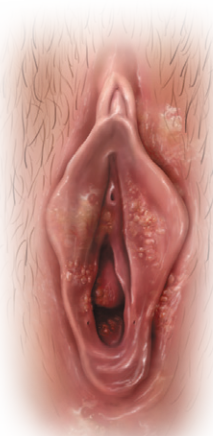
Les poussées d'herpès génital se manifestent par l'éclosion de vésicules herpétiques sur les organes génitaux, accompagnée d'une sensation de brûlure, de démangeaisons et parfois de fièvre, de maux de tête et de maux de ventre. Au bout de quelques jours, les vésicules éclatent et provoquent des ulcérations, puis forment des croûtes et disparaissent. La première poussée d'herpès génital est généralement très douloureuse et dure deux ou trois semaines. La douleur, très vive, est exacerbée par le contact avec l'urine. Moins longues et moins intenses, les récurrences sont favorisées par les chocs émotionnels, la fatigue, le stress, les règles, la grossesse et le port de pantalons serrés. Certaines personnes ressentent les signes annonciateurs des poussées d'herpès (picotement, démangeaison, brûlure) de quelques heures à quelques jours avant le début d'une crise. Il est possible d'être porteur du virus et de le transmettre sans présenter aucun symptôme. L'usage d'un préservatif doit donc être systématique.



Herpès génital
chez l'homme

Vésicule herpétique

Les vésicules herpétiques sont de petites cloques remplies de liquide, regroupées en bouquet. Chez l'homme, les vésicules de l'herpès génital se situent généralement sur le pénis et parfois sur les testicules. Chez la femme, elles sont localisées sur la vulve, mais aussi dans le vagin ou même sur le col de l'utérus. Chez les deux sexes, elles peuvent également être présentes sur l'anus, les fesses et le haut des cuisses.



Herpès génital
chez la femme

L'HERPÈS GÉNITAL

SYMPTÔMES :

Vésicules herpétiques douloureuses, plaies à vif, croûtes. Brûlure, picotements, démangeaisons.

TRAITEMENTS :

Antiviral (aciclovir) en crème ou en comprimé, parfois en intraveineuse, permettant de diminuer la durée des symptômes et de ralentir la multiplication du virus.

PRÉVENTION :

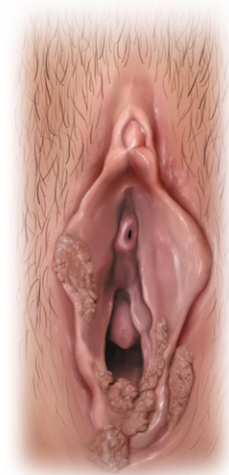
Avoir des rapports sexuels protégés, même lorsque le malade ne présente pas de symptômes. S'abstenir de rapports sexuels pendant les poussées d'herpès. Adopter des mesures d'hygiène personnelle pour ne pas disséminer le virus.

LES CONDYLOMES GÉNITAUX

Les condylomes génitaux sont des excroissances bénignes indolores causées par un papillomavirus et localisées sur la peau et les muqueuses des organes génitaux et de l'anus. Ces lésions se multiplient et croissent plus ou moins rapidement selon les individus. Elles causent parfois des irritations, des démangeaisons et des douleurs lors des rapports sexuels ou la défécation. Les condylomes génitaux sont parmi les ITS les plus fréquentes et les personnes affectées restent porteuses du virus toute leur vie. La transmission du virus a essentiellement lieu par contact direct, lors de rapports sexuels. La période d'incubation peut durer de trois semaines à huit mois et la maladie est souvent discrète à ses débuts, ce qui favorise sa transmission.

LA LOCALISATION DES CONDYLOMES

Chez l'homme, les condylomes génitaux peuvent se situer sur le pénis, les testicules, l'urètre et l'anus. Chez la femme, ils sont surtout localisés sur la vulve et parfois dans le vagin et sur le col de l'utérus. Plats ou en relief, les condylomes peuvent présenter une couleur rosée, grisâtre ou blanchâtre. Ils peuvent s'étendre considérablement, grossir et prendre l'aspect d'un chou-fleur. Les lésions peuvent aussi suinter et, bien que très rarement, dégager une odeur nauséabonde.



Condylomes génitaux
chez la femme



Condylomes génitaux
chez l'homme

LE PAPILLOMAVIRUS

Le papillomavirus, ou virus du papillome humain, est un virus dont certains types provoquent l'apparition de tumeurs bénignes sur la peau, les verrues, ou sur les organes génitaux, les condylomes génitaux. Il peut favoriser le développement de certaines tumeurs malignes, notamment le cancer du col de l'utérus. Si l'un ou l'autre des partenaires est affecté par des condylomes génitaux, un dépistage périodique du cancer du col (test pap) est recommandé. Chez les personnes immunodéprimées, en particulier les malades du sida, le papillomavirus provoque souvent des lésions étendues et tenaces.

LES CONDYLOMES GÉNITAUX

SYMPTÔMES :

Excroissances sur la peau ou les muqueuses, pouvant atteindre une très grande taille avec l'aspect d'un chou-fleur (notamment chez les sujets immunodéprimés). Les condylomes peuvent être gênants, mais ils sont rarement douloureux. Parfois asymptomatiques.

TRAITEMENTS :

Ablation (acide trichloroacétique, podophylline, cryothérapie, électrocoagulation, laser, chirurgie). Application de pommade antivirale. Les partenaires sexuels doivent être traités. Les condylomes génitaux sont difficiles à traiter et les récurrences sont fréquentes, notamment quand le système immunitaire est défaillant.

PRÉVENTION :

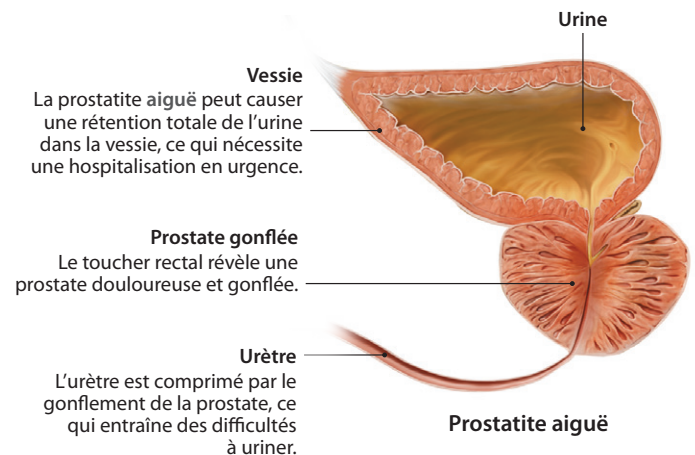
Rapports sexuels protégés par un préservatif.

LES INFECTIONS GÉNITALES

Des bactéries, des virus, des champignons ou des parasites peuvent causer des infections au niveau des organes génitaux. Ces maladies entraînent une inflammation caractérisée par une rougeur, une douleur, un gonflement ou une sensation de chaleur, ainsi que des écoulements, des démangeaisons, de la fièvre et parfois la formation d'un abcès. Leur traitement, le plus souvent par antibiotiques, dépend de l'organe touché et de la cause de l'infection. Certaines infections génitales comme l'orchite, l'épididymite et la salpingite peuvent être une cause de stérilité.

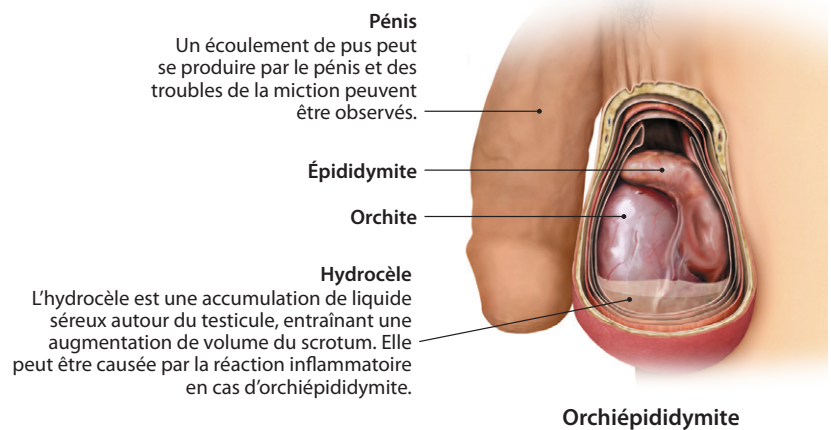
LA PROSTATITE

La prostatite est une inflammation de la prostate, d'origine infectieuse ou non. C'est une affection fréquente dont la prévalence augmente avec l'âge. Parfois associée à une infection urinaire, la prostatite bactérienne aiguë se traduit par de la fièvre, des frissons et des troubles de la miction. Mal soignée, elle peut évoluer en prostatite bactérienne chronique, provoquant notamment des douleurs lors de l'éjaculation. Les prostatites non bactériennes sont les plus fréquentes. Leurs causes sont mal connues et leur traitement consiste surtout en des mesures diététiques (éviter les aliments épicés et l'alcool) et d'hygiène.



LES INFECTIONS DU TESTICULES

Les infections du testicule peuvent être causées par une infection urinaire, par une infection transmissible sexuellement (chlamydie, blennorrhagie) ou par les oreillons. Elles provoquent une inflammation du testicule (orchite), de l'épididyme (épididymite), et souvent des deux tissus (orchioépididymite). Les symptômes sont caractérisés par des douleurs et un gonflement du testicule.



LES INFECTIONS DU PÉNIS

Les infections du pénis touchent principalement le gland (balanite) et l'urètre (urétrite). La balanite peut avoir une origine infectieuse (candidose, chlamydie, herpès génital, syphilis) ou être causée par une dermatose. Elle peut également résulter d'un manque d'hygiène, par exemple en cas de phimosis, ou d'une irritation causée par certains produits d'hygiène ou par certains préservatifs. La balanite peut provoquer un érythème (rougeur) douloureux du gland ou une démangeaison intense. Quant à l'urétrite, elle affecte surtout l'homme jeune, chez lequel elle est généralement causée par une infection transmissible sexuellement (blennorrhagie, chlamydie). Elle provoque un écoulement, des brûlures accentuées par la miction et parfois de la fièvre.

LA VAGINITE

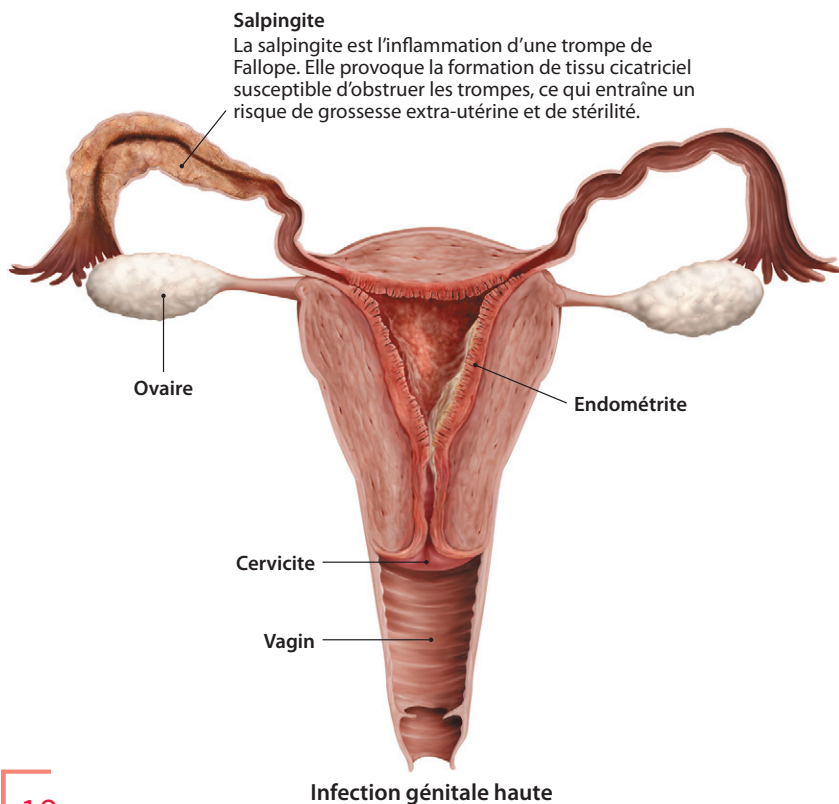
La vaginite est une inflammation des parois du vagin qui se traduit généralement par des écoulements (leucorrhées), des brûlures, des démangeaisons et des douleurs pendant les rapports sexuels. Elle est souvent associée à une inflammation de la vulve, ou vulvite. Les vaginites infectieuses peuvent être provoquées par un déséquilibre de la flore vaginale ou par l'introduction d'un agent pathogène dans le vagin (candidose, vaginose, streptocoque). Le traitement est souvent local, mais la prise d'antibiotiques par voie orale est parfois nécessaire. Les vaginites peuvent également résulter d'une irritation causée par un corps étranger oublié (tampon hygiénique notamment) ou par une allergie à un produit d'hygiène. Elles sont parfois causées par l'atrophie de la muqueuse vaginale observée à la ménopause.

LA FLORE VAGINALE

La flore vaginale est un ensemble de bactéries normalement présentes à la surface de la muqueuse du vagin et assurant sa défense contre les infections. Plusieurs facteurs (antibiotiques, diabète, troubles hormonaux, certains produits d'hygiène, certains moyens de contraception, port de sous-vêtements synthétiques ou de pantalons serrés) peuvent déséquilibrer la flore vaginale et causer une vaginose bactérienne ou une mycose vaginale, responsables de vaginites.


L'INFECTION GÉNITALE HAUTE

L'infection génitale haute, ou syndrome inflammatoire pelvien, est une infection des organes génitaux internes de la femme. Elle peut être une cause de stérilité. L'infection progresse par le col de l'utérus (cervicite) puis par l'endomètre (endométrite), avant de toucher les trompes de Fallope (salpingite) et les ovaires. Elle peut aussi se propager au péritoine. Les infections génitales hautes sont souvent dues à une chlamydiose ou, plus rarement, à une gonorrhée ou à une blennorragie. Leur diagnostic peut être difficile car leurs symptômes sont peu spécifiques (douleurs dans le bas-ventre, leucorrhées, douleurs pendant les règles et les rapports sexuels) et souvent peu marqués, voire inexistantes.



LES LEUCORRHÉES

Les leucorrhées, aussi appelées pertes vaginales ou pertes blanches, sont des écoulements par le vagin plus abondants que les sécrétions vaginales habituelles et ne contenant pas de sang. Les leucorrhées peuvent être le symptôme d'une infection génitale, comme la vaginite. Elles peuvent être plus ou moins abondantes, fluides ou épaisses, parfois grumeleuses, de couleur variable (blanchâtre, jaunâtre ou verdâtre), parfois nauséabondes. Leur apparence donne des indications sur la cause de l'infection.



**SELON
SANTÉ CANADA,
ENVIRON 25%
DES PERSONNES
INFECTÉES
PAR LE VIH
L'IGNORENT**

QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE LE VIH ET LE SIDA ?

Souvent écrits ou nommés ensemble, ces deux mots (VIH et SIDA) ne veulent pas dire la même chose.

VIH

VIH est l'acronyme du nom donné à un virus : le Virus de l'Immunodéficience Humaine.

Virus : c'est une sorte de microbe. Il existe d'autres sortes de microbes comme les bactéries, les parasites, les champignons, etc.

Immunodéficience : immuno fait référence au système immunitaire (le système de défense de votre corps) et déficience fait référence à un affaiblissement.

C'est donc un affaiblissement du système immunitaire.

Humaine : le mot humain a été spécifié puisque certains virus sont actifs chez les animaux.

Le VIH est donc un virus qui affaiblit le système immunitaire chez l'être humain.

SIDA

SIDA est l'acronyme du nom donné au stade avancé de l'infection par le VIH : le Syndrome de l'Immunodéficience Acquise.

Syndrome : ce mot signifie un ensemble de symptômes.

Immuno : fait référence au système immunitaire.

Déficience : affaiblissement.

Acquise : par opposition à un problème de santé qui serait héréditaire.

Le SIDA, c'est donc lorsque le VIH a, avec le temps, affaibli le système immunitaire et qu'une personne commence à développer des signes de l'infection.

Une personne qui a le SIDA a donc nécessairement le VIH, puisque c'est le VIH qui cause le SIDA. Par contre, ce n'est pas parce que vous avez le VIH que vous avez nécessairement le SIDA (vous n'êtes peut-être pas parvenu au stade avancé de l'infection).

Finalement, vous pouvez, avec raison, dire que vous êtes une « personne séropositive » ou encore une « personne vivant avec le VIH ». Ces deux expressions sont employées par les personnes qui ont le VIH, peu importe le stade de leur infection.

POURQUOI LES MTS SE NOMMENT DÉSORMAIS ITSS ?

Les MTS (maladies transmises sexuellement) se nomment désormais ITSS, infections transmises sexuellement et par le sang. Le terme infection est plus approprié en ce sens où il sous-entend que l'infection peut s'accompagner ou pas de symptômes. En l'absence de symptômes, on parle d'infection asymptomatique. Ce stade est régulier avec plusieurs ITSS. Celles-ci peuvent se transmettre sans symptôme et sans que les personnes infectées n'aient connaissance de leur présence.

LES ITSS SONT SOUVENT SANS SYMPTÔMES.

Les ITSS peuvent représenter une menace pour les personnes actives sexuellement, même après un seul contact. Le foetus peut aussi être à risque. Vous pouvez être infecté sans le savoir. Les ITSS asymptomatiques sont en grande partie responsables de l'augmentation des cas d'infections. Aussi, dans un effort concerté, nous avons pris l'initiative d'encourager les personnes actives sexuellement à se faire dépister, et à se faire traiter.

CLINIQUE MÉDICALE **l'Actuel**
Centre d'excellence VIH - MTS - Hépatites

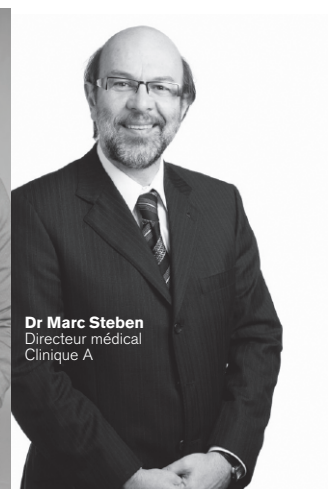
www.cliniquelactuel.com
514 524-1001
1001, boul. De Maisonneuve Est,
Bureau 1130, Montréal

La **CLINIQUE A**
RUE MCGILL

www.cliniquea.ca
514-787-0055
407, rue McGill, bureau 900,
Montréal



Dr Réjean Thomas
Président fondateur
Clinique médicale l'Actuel
et Clinique A



Dr Marc Steben
Directeur médical
Clinique A



Votre santé, c'est tout ce qui compte

MaSanté

ne vous oublie jamais.

Le traitement à suivre pour combattre le VIH est complexe et n'est efficace que s'il est respecté rigoureusement.

Grâce à son **module de rappel de prise de médicaments**, MaSanté vous permet de mieux lutter tous les jours contre ce virus.

Renseignez-vous dans votre succursale ou sur  .ca



AIDE

ET RESSOURCES



APPELEZ INFO-SANTÉ
24h / jour, 7 jours / semaine



CATIE

www.catie.ca

CENTRE DE RÉFÉRENCES DU GRAND MONTRÉAL

www.info-reference.qc.ca/

CENTRE DE RESSOURCES UNE VIE

www.unevie.ca

LA CLINIQUE A, RUE MCGILL

www.cliniquea.ca

LA CLINIQUE MÉDICALE L'ACTUEL

www.cliniquelactuel.com

COCQ - SIDA (COALITION DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS DE LUTTE CONTRE LE SIDA)

www.cocqsida.com

INSTITUT DE RECHERCHE EN SANTÉ DU CANADA

www.irsc-cihr.gc.ca/f/13217.html

JCAPOTE.COM

LES ITSS SE PROPAGENT

www.itss.gouv.qc.ca

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DU QUÉBEC

www.msss.gouv.qc.ca

PASSEPORT SANTÉ

www.passeportsante.net

PHARMACIE BRUNET

www.brunet.ca

PORTAIL WWW.GUIDESANTE.GOUV.QC.CA

LE RÉPERTOIRE SANTÉ DU QUÉBEC INDEX DES CLSC

www.indexsante.ca/CLSC

SANTÉ CANADA

www.hc-sc.gc.ca

SIDAWEB

www.sidaweb.com

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DU SIDA

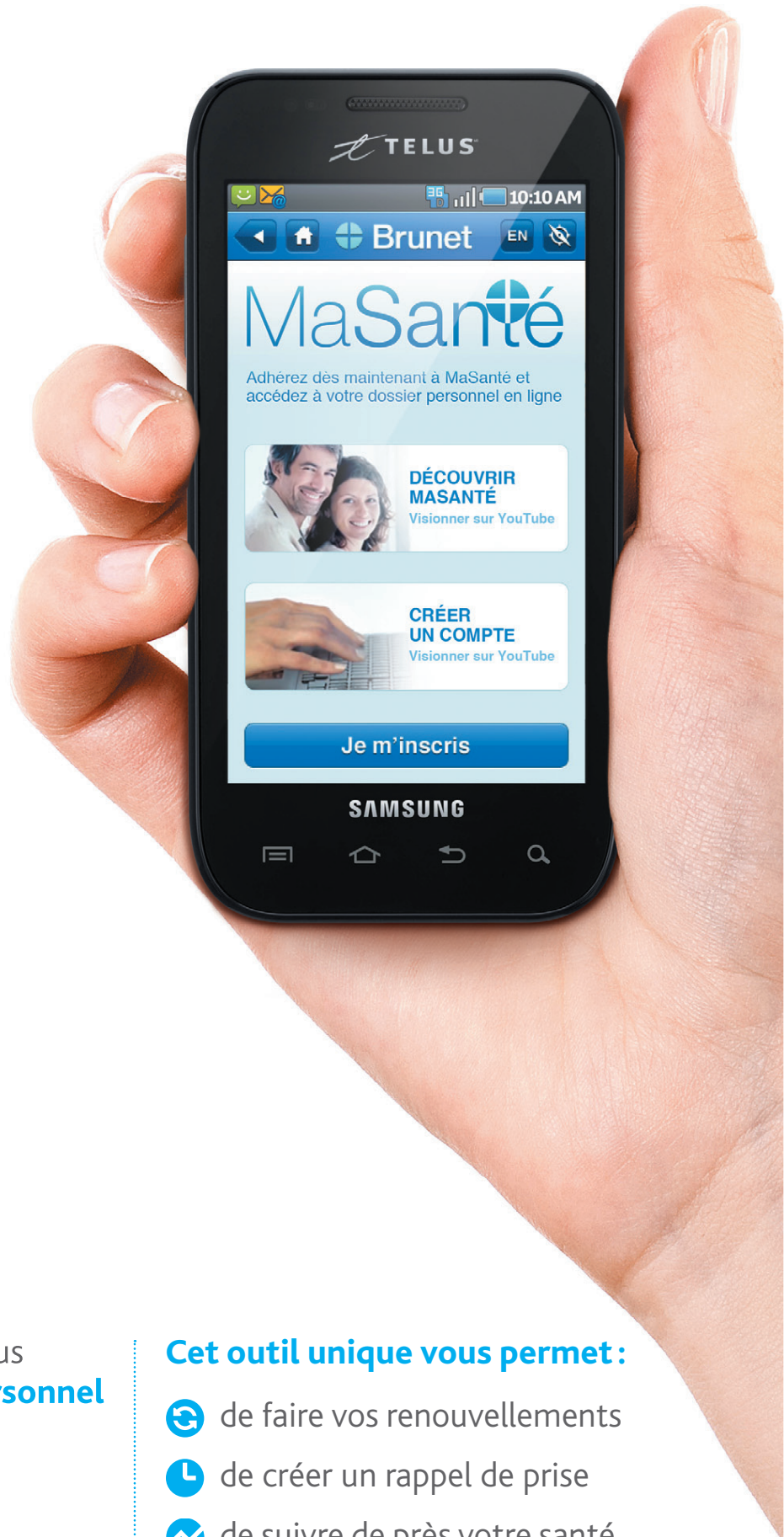
www.cdn aids.ca

VIH411

www.vih411.ca






MaSanté est dans la poche.



MaSanté est un outil incroyable qui vous permet d'**accéder à votre dossier personnel** en tout temps, où que vous soyez.



Cet outil unique vous permet :

-  de faire vos renouvellements
-  de créer un rappel de prise
-  de suivre de près votre santé

Adhérez dès maintenant en succursale ou renseignez-vous sur  Brunet .ca